

« Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent »

Il est rare de consacrer une homélie au psaume proposé par la liturgie. Bien souvent, on le néglige, il semble comme un objet un peu incongru au beau milieu des lectures. Il offre une pause musicale, ressemble à une sorte de sas entre les deux lectures bibliques et n'entretient parfois qu'un rapport lointain avec ce qui l'entoure. Offrons-nous ce luxe aujourd'hui pour le psaume 84, dont les trois dernières strophes nous sont données. Peut-être est-il nécessaire de mentionner en préalable les trois premières, qui chantent l'amour du Seigneur.

- ² Tu as aimé, Seigneur, cette terre, tu as fait revenir les déportés de Jacob ;
- ³ tu as ôté le péché de ton peuple, tu as couvert toute sa faute ;
- ⁴ tu as mis fin à toutes tes colères, tu es revenu de ta grande fureur.
- ⁵ Fais-nous revenir, Dieu, notre salut, oublie ton ressentiment contre nous.
- ⁶ Seras-tu toujours irrité contre nous, maintiendras-tu ta colère d'âge en âge ?
- ⁷ N'est-ce pas toi qui reviendras nous faire vivre et qui seras la joie de ton peuple ?
- ⁸ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

Les psaumes sont une "école" de prière. Ils nous donnent des mots pour notre propre prière. Il y a ici à la fois une "confession", la reconnaissance de nos faiblesses et de nos limites, mais aussi l'expression d'une demande forte : « Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut. » Cette demande ne peut s'exprimer qu'après avoir reconnu les manquements qui la mettent davantage en relief. Nous l'avons reprise comme refrain.

La seconde partie du psaume 84 développe la demande initiale en reprenant l'attitude fondamentale du peuple de Dieu telle qu'elle est décrite dans le tout premier commandement : « *Écoute, Israël* » (Dt 6, 4), que le psalmiste fait sien : « *J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?* » La célébration de l'Eucharistie nous permet de nous mettre à l'écoute de cette Parole de Dieu qui nous est adressée sans cesse, non seulement dans la lecture de la Bible, mais aussi en apprenant sans cesse à « lire les signes des temps » (cf. Mt 16, 2-3 ; Gaudium et spes, n. 4, § 1 et 11, § 1). Peut-être rencontrons-nous quelques difficultés à reconnaître que ce que dit le Seigneur, « *c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.* » Pourtant, « *son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre.* » Nous avons besoin d'affirmer cette perspective, même si elle nous semble bien ténue lorsque les difficultés s'accumulent...

Cependant, notre foi nous invite à rêver, un peu comme le prophète Isaïe, qui décrit le Seigneur « *comme un berger* » qui « *fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.* » Le psaume 84 présente une image tout aussi idyllique : « *Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice.* » Il peut sembler curieux de rapprocher « *amour* » et « *vérité* », « *justice* » et « *paix* » et pourtant l'un ne va pas sans l'autre. En outre, affirmer que « *la vérité germera de la terre* » semble très audacieux, mais toutes ces notions élémentaires dépendent, si on peut dire, de notre bon vouloir, de notre bonne volonté. Le Seigneur nous offre une possibilité immense pour construire la paix et la justice en nous confiant sa Création.

Aussi pouvons-nous souscrire à la conclusion de ce psaume 84, en affirmant : « *Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.* » Essayons de résumer tout ceci d'un trait : tous les qualificatifs utilisés dans ce psaume brosent le portrait de Jésus lui-même, qu'il s'agisse d'« *amour* », de « *vérité* », de « *justice* » et de « *paix* ». Toutes ces caractéristiques s'appliquent à lui, "grandeur nature".